

Autre fait : les Esquimaux, qui, cependant semblent aimer leurs enfants, ne se font pourtant pas scrupule de les abandonner lorsqu'ils sont petits. Les amener à renoncer à cette cruelle pratique serait déjà une belle conquête de l'Évangile ; mais les voir s'intéresser aux enfants des Indiens, c'est un comble que je n'aurais jamais espéré. Et pourtant voici :

Un jeune couple d'Indiens venait de perdre leur premier enfant et en étaient naturellement très affectés. Alors Naditt et Kuniak d'aller essayer de les consoler avec une charité touchante et des arguments inattendus :

“ — Ne pleurez pas, disaient-ils.

“ — Mais il est mort, répondait-on.

“ — C'est vrai... mais attendez... bientôt vous en aurez d'autres... beaucoup, beaucoup, *ami oumik, ami oumik!*

* * *

J'espère que ces pauvres enfants des glaces vont revenir bientôt, plus résolus que jamais malgré une absence si longue et si dangereuse pour leur foi au milieu de leurs compatriotes païens.

Cette famille avait résidé une année au Grand Lac des Esclaves à la mission Saint-Joseph du Fort-Résolution et une année ici à la mission du Rosaire avant mon arrivée ; aussi je crus pouvoir les admettre au saint baptême.
